

sur un des innombrables pasteurs modèles que l'Ordre de Prémontré a compté, au cours des siècles, dans ses rangs.

L'édition des *Handpostille* que nous annonçons ici, a paru pour la première fois en 1930. Actuellement, elle est arrivée à un tirage de 36 mille exemplaires. L'ouvrage de Goffine y est adapté quelque peu aux nécessités modernes par le père Ciscercien, Wellstein. Cette adaptation se rapporte surtout au calendrier des fêtes du vingtième siècle, et laisse, par conséquent intacte la façon d'exposer originale de Goffine.

Une petite erreur se lit dans l'introduction. On peut y lire que Goffine pût célébrer son jubilé d'or de prêtrise, avant de mourir le 11 août 1719. Il s'agit manifestement du jubilé d'or de profession ; puisque Goffine fut ordonné prêtre en 1675 et ne put atteindre par conséquent, ici sur terre, le cinquantième anniversaire de son ordination à la prêtrise. — Un autre chapitre qui exige une correction, est le chapitre consacré à la fête de l'Assomption de la Vierge. Il est, en effet, difficile d'admettre comment un livre, imprimé en 1955, puisse dire (p. 383) que l'Assomption corporelle de la Sainte Vierge n'est pas un dogme, dans le sens strict du terme, et explique encore un formulaire de la Messe de la même fête, formulaire qui fut changé par le saint Père après la définition dogmatique de l'Assomption, le 1 novembre 1950.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Astrik L. GABRIEL, *The Educational Ideas of Vincent of Beauvais (Texts and Studies in the History of Mediaeval Education)*. 1956. Pp. 62. Ed.: The Mediaeval Institute : University of Notre Dame. (Ind.: U. S. A.).

Vincent de Beauvais, auteur de la première grande encyclopédie du Moyen Age, naquit entre 1184 et 1294 ; commença ses études supérieures à Paris, au couvent dominicain, de la Rue Saint-Jacques, vers 1220. Devenu membre de l'Ordre des Frères Prêcheurs, il résida quelque temps au couvent de Beauvais, jusqu'à ce que Saint Louis, roi de France, l'appela auprès de lui. Après, Vincent resta plusieurs années « lecteur » dans un couvent tout près de la résidence royale. Il mourut vers 1264.

Vincent fut un auteur très fécond. Notre confrère, Prof. Gabriel, considère, dans la publication recensée, les écrits de Vincent sous un angle spécial : Quelles furent les principes prônés par Vincent au sujet de l'éducation ? Quoique Vincent ne fût pas un éducateur dans le sens strictement pratique du terme, il fut un théoréticien de grande classe pour tout ce qui se rapporte à l'éducation chrétienne. Selon ses propres paroles, il décrit l'idéal auquel tous les éducateurs chrétiens doivent tendre : « *Speculum quidem eo quod quidquid fere speculatione id est admiratione vel imitatione dignum est... in hoc uno breviter continetur* ». Une éducation vrai-

ment telle doit atteindre l'homme entier : ses besoins spirituels et matériels. L'homme a besoin avant tout de principes spirituels : « Sapiencia est comprehensio rerum prout sunt. Virtus est habitus animi in modum naturae rationi consentaneus. Necessitas est sine qua vivere non possumus sed felicius viveremus ».

Les écrits de Beauvais sont non moins intéressants sous un autre aspect. Nous y trouvons en effet ce qui était jugé, à cette époque, nécessaire à une éducation complète de l'homme et du chrétien. L'éducation des jeunes filles apparaît aussi dans ses préoccupations : « Quod valde utile est filias nobilium, dum sunt in custodia, litteris imbui, et semper aliquo opere occupari ». Vincent décrit aussi, assez longuement, quelle doit être l'éducation de tous qui seront appelés à jouer un rôle dans la direction politique de leurs concitoyens.

Les écrits de Vincent eurent autrefois un grand succès, et furent longtemps le livre de chevet de tous ceux qui se préoccupaient d'éducation saine et profonde.

Voilà, à ce qu'il nous semble, les thèmes principaux développés par le Prof. Gabriel dans cette publication très instructive. Ajoutons encore que des citations des œuvres de Vincent sont jointes aux affirmations et expositions, de telle façon que, sans encombrer inutilement la suite des idées, le lecteur de ce travail du Directeur de l'Institut Médiéval de Notre Dame, en devient très agréable à lire et constitue un aperçu remarquable, dans sa brièveté, d'idées très saines dont vécut une large partie de nos prédécesseurs au Moyen âge.

A la page 25, notre confrère Gabriel parle des conditions prescrites par Vincent à ceux qui voulaient rédiger une publication. A cet effet, était requis en premier lieu : « Maturitas : do not publish before you are ready ». Finissons ce compte rendu en rendant hommage au travail assidu du Prof. Gabriel, qui, particulièrement sous le rapport que nous venons d'indiquer, met en pratique les conseils de Vincent de Beauvais, et prouve, sans cesse, qu'il possède vraiment la « maturitas » nécessaire à ceux qui veulent publier quelque chose de consistant.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

ARCHDALE A. KING, *Liturgies of the Religious Orders*. Londres, Longmans, 1955, 431 pp. in-8.

L'auteur du grand ouvrage en deux volumes sur les *Rites of the Eastern Christendom* nous présente ici le premier tome de son ouvrage sur les liturgies occidentales non-romaines, le deuxième traitera des *Liturgies of the Primatial Sees*. L'historien de l'Eglise et spécialement du culte sera très reconnaissant à l'auteur de lui avoir fourni cette somme de connaissances sur un sujet difficilement abordable pour des non-spécialistes et dont l'importance a échappé à la plupart ; ces rites ont en effet mieux conservé, en général, les